

Fondation de l'Hermitage : fenêtres sur l'eau à l'Hermitage

Autor(en): **Ravanne, Marie-Laure**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829401>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

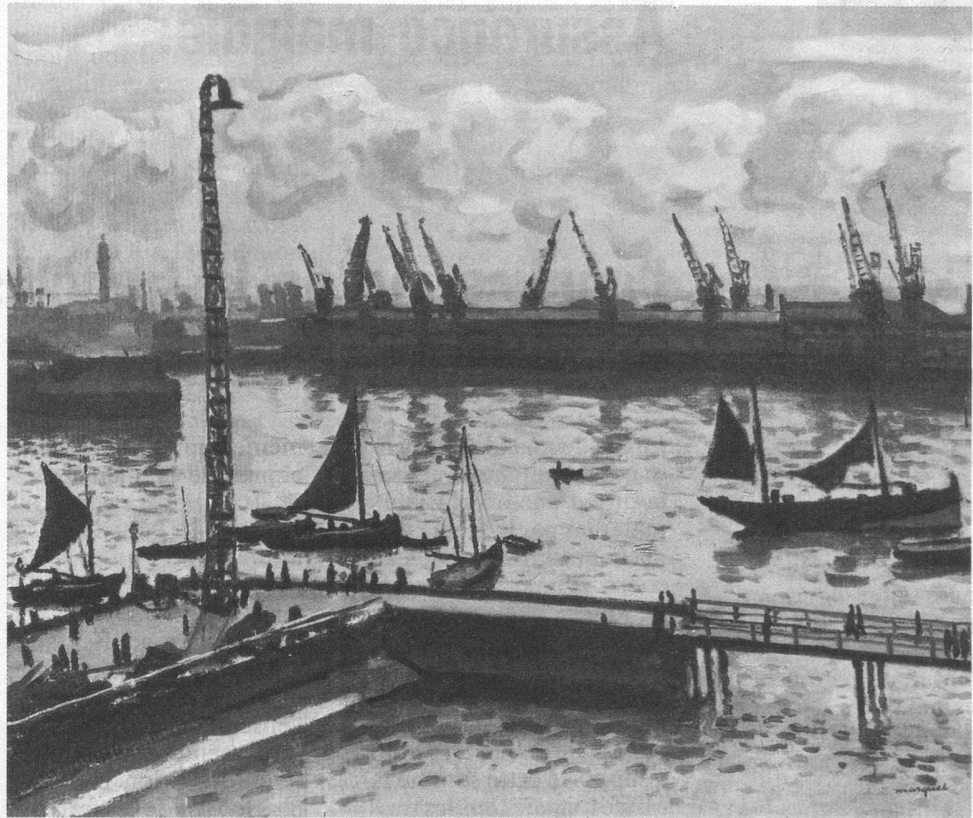
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fenêtres sur l'eau à l'Hermitage

Albert Marquet (1875-1947), le promeneur, en France, en Algérie, via la Scandinavie, l'URSS, la Suisse, mais aussi Marquet l'observateur tranquille qui, dans ses différents ports d'attache, s'empresse à chaque fois d'installer son chevalet derrière une fenêtre ouvrant encore et toujours sur un paysage d'eau. Ce Marquet-là est sans doute le plus prolifique d'images. L'autre, le portraitiste, le peintre de natures mortes ou de nus, est plus parcimonieux, avec comme point commun la même douce rigueur.

C'est à Paris que le Bordelais Albert Marquet établit «ce rapport à l'eau»; le Paris du compagnonnage avec Manguin, Camoin et Matisse, dans le même atelier de l'Ecole des Beaux-Arts: celui de Gustave Moreau. Mais surtout le Paris de la Seine, premier et dernier cours d'eau contemplé, auquel l'artiste reviendra sans cesse. Là le miracle de la peinture de Marquet s'opère: sa Seine est immuable et coule paisiblement. Autour d'elle, les êtres humains, sur les quais et les ponts, simples bâtonnets sombres, aveuglés de lumière ou se détachant sur la neige, tentent vainement de rivaliser de statique avec elle. Le sujet est inépuisable et les ateliers de l'artiste choisis chaque fois sur les quais en fonction de la vue. Et puis le cycle ininterrompu des voyages commence: Alger, autre pôle d'attraction; le peintre y rencontre Marcelle, sa compagne d'une vie entière dont les écrits, plus tard, perceront si bien le mystère Marquet. La baie d'Alger et son port encombré le fascinent comme le contraste entre l'élément végétal très dense d'un premier plan et l'eau à perte de vue. L'artiste va séjourner régulièrement



Port du Havre, 1934, huile sur toile.

en Algérie dès 1920 et inquiété par les Allemands, s'y réfugie pendant les années de guerre (1940-45), disposant d'un atelier de campagne de la fenêtre duquel son regard porte jusqu'à la mer.

Dans son riche itinéraire, le port du Havre, découvert en 1906 avec Raoul Dufy et retrouvé en 1934, ponctue l'évolution de la manière de Marquet de façon significative. D'un

côté la couleur violente sur des toiles aux sujets identiques à ceux de Dufy, observés côte à côte, des mêmes fenêtres: les rues pavées, les affiches bigarrées: grand moment du fauvisme. De l'autre des harmonies sourdes et mesurées par la vérité du graphisme (voir illustration, port du Havre, 1934).

On dit de Marquet qu'il aimait «regarder et n'être pas regardé» ou que

«l'amour des vagabondages est, chez lui, sa sauvegarde contre toute atteinte à sa liberté» mais aussi «qu'il rit souvent au lieu d'avouer» et son œuvre dit d'une voix forte cette recherche de sérénité. Une sérénité grâce à laquelle tout le monde connaît Marquet, de nom ou d'avoir vu des mêmes yeux que les siens une Notre-Dame de Paris resurgie de notre mémoire.

Marie-Laure Ravanne

La Retrospective Albert Marquet est présentée à la Fondation de l'Hermitage à Lausanne du 12 février au 22 mai.

Le Journal «Aînés» organise pour vous des visites commentées de cette

exposition au prix de Frs. 10.— (entrée et commentaire compris): les jeudis 10 mars, 17 mars et 14 avril à 17 h 45.

Toutes les personnes intéressées sont priées de nous écrire à:

«Aînés»
Case postale 2633
1002 Lausanne

avant le 25 février, en précisant la date choisie. Une confirmation de leur inscription leur sera envoyée.